

Le Festival des danses folkloriques relance le conflit de la zaouia de Sidi-Ali-Moussa

Le conflit que couve la zaouia de Sidi-Ali-Moussa, depuis quelque temps, consécutivement aux projets des autorités culturelles de classer ce haut lieu historique comme patrimoine national, revient au-devant de la scène épisodiquement au gré des circonstances et des événements. Ainsi, cette fois, c'est le Festival des danses populaires et folkloriques, organisé par la direction de la culture sous le haut patronage de la ministre de la Culture et du wali de Tizi-Ouzou, de faire sortir, encore une fois, les opposants à l'association en charge des affaires actuelles de la zaouia de leurs gonds. Les visites et les spectacles programmés dans l'enceinte de ce lieu n'ont pas été du goût de ces derniers et n'ont pas été du tout tendres envers ceux qu'ils qualifient toujours de "squatteurs" et qu'ils ont vilipendés à travers une déclaration qui nous a été remise. Dans cette dernière, les rédacteurs ont tenu un langage et des propos acerbes envers aussi "le pouvoir" qu'ils accusent de faire dans la provocation et le mépris lui reprochant d'avoir violé l'esprit sacré des lieux. "Après les multiples démarches légalistes et loyales auprès de l'administration par la coordination des comités de villages, concernant le problème de la zaouia, et au moment où les citoyens de Sidi-Ali-Moussa s'interrogent avec angoisse sur l'issue d'une crise qui n'a que trop duré et dont ils appréhendent les conséquences désastreuses, le pouvoir, incapable d'imaginer des solutions, préfère se réfugier dans le silence tout en privilégiant la voie de l'impasse et de la provocation en organisant une manifestation de danses dans l'enceinte de la zaouia qui est un lieu sacré, en une journée sacrée, le vendredi", lit-on, en effet, dans la déclaration. Pour les mêmes raisons, les gestionnaires actuels de la zaouia en ont eu aussi pour leur



compte dans la même déclaration qui parle de l'indignation des citoyens de Sidi-Ali-Moussa. "Ce genre de faits démontre encore une fois la malhonnêteté, la perversité et l'hypocrisie des malfaiteurs gestionnaires actuels", souligne à ce propos la déclaration, qui "interpelle encore une fois les pouvoirs publics à revenir à l'évidence en usant des voies réglementaires dictées par les textes et lois de la République en leur qualité de garants de ces dernières afin de trouver une solution juste et équitable telle que nous l'avons revendiquée. La relance de ce lieu ne peut se faire en dehors de sa réhabilitation dans sa vocation initiale et sa gestion ancestrale". Au niveau de la zaouia, où nous sommes arrivés ce dimanche après-midi, au moment où les troupes hôtes, celles programmées dans le cadre du festival, venaient tout juste de quitter la zaouia, les responsables en charge de la gestion sont sereins et soutiennent qu'"il n'y a aucune incompatibilité entre la vocation religieuse de la zaouia et les acti-

ités organisées". Le président de cette association développe un argumentaire plaquant dans ce sens. "La zaouia de Sidi-Ali-Moussa est un site religieux très ancien et en même temps un lieu historique et culturel. Dans le cadre du Festival arabo-africain de danses folkloriques, organisé par les autorités de la wilaya de Tizi-Ouzou, il a été programmé des visites de sites historiques et culturels de la wilaya, entre autres la zaouia de Sidi-Ali-Moussa. Parmi les manifestations tenues sur place, il en est qui sont essentiellement religieuses et d'autres qui sont de très près liées et de fait elles ne représentent aucune antinomie avec l'esprit de notre zaouia, bien au contraire, ce sont des activités que nous encourageons d'autant plus que notre région souffre d'un vide frustrant du point de vue culturel".

Le président de l'association et quelques-uns de ses collaborateurs ont tenu particulièrement à préciser et à décrire les activités "du vendredi saint" évoqué dans la déclaration de leurs vis-à-vis. "Les délégations qui sont venues ont visité le site, écouté le récit historique de la zaouia, puis sont reparties après avoir accompli la prière de vendredi avec nous", nous ont-ils déclaré pour battre en brèche l'argument avancé par la partie adverse. Ils ont, par ailleurs, refusé de commenter les autres passages de la déclaration arguant de leurs soucis de ne pas "répondre à des propos d'une bassesse criante", et de leur refus de se laisser entraîner "dans un terrain et dans une logique de l'investive".

Au sujet du conflit lui-même, nos interlocuteurs réitérent leur disponibilité à présenter le cas devant les tribunaux compétents. La justice reste à leurs yeux le seul moyen de régler le conflit équitablement et durablement.

R. A.

ENTRETIEN EXCLUSIF AVEC SAÏD YUCEF, IDOLE DE LA CHANSON KABYLE RYTHMEE

"Je suis marié avec la chanson"

Incontestable chef de file de la chanson kabyle rythmée, qui fait le bonheur des fêtards, et battant le record des ventes en ces temps difficiles pour les artistes, réoccupant un espace musical kabyle envahi par le rap, Saïd Youcef a aimablement accordé à notre journal le premier entretien de sa prometteuse carrière, entamée il y a neuf ans. Avec une rare modestie, il fait le point de son parcours atypique et, partant, de celui accompli par ceux de sa génération Guerbas, Aït-Hamid et autres Oujrih voués aux gémonies par les uns, qui les accusent de faire dans la chanson frelatée, adulés par les autres qu'ils plongent dans un univers enthousiaste sur un ton festif et dans un cocktail tonique...

Le Soir d'Algérie : Qui est Saïd Youcef ? A quand remonte sa carrière et comment évolue-t-il son cheminement artistique ?

Saïd Youcef : Je suis un jeune Algérien profondément attaché à ma culture et aux traditions de mon pays tout en étant ouvert à la modernité et très réceptif à ce qui se passe ailleurs. Mes débuts dans la chanson remontent à 1998. Je sors en moyenne un album par an. Je suis auteur-compositeur de mes œuvres.

Mais tu n'as été véritablement révélu au public qu'il y a deux ans environ et, de quelle manière, puisque ton tube C'est fini t'a valu un succès phénoménal en Kabylie !

Je travaille beaucoup et je n'hésite pas à faire ma propre autocritique et à demander l'avis des connaisseurs. Ce qui explique sans nul doute le succès de mes deux derniers albums. Une juste consécration à mon travail.

Paradoxalement, en dépit de ton énorme succès, tu es le moins connu des autres chanteurs car tu n'as fait aucune tournée et tu ne te produis pas dans les galas et les fêtes en dépit des sollicitations. Ce qui t'a même valu d'être donné pour mort par tes fans qui te vénèrent... Comment expliques-tu cela ?

Il est vrai que je ne chante pas partout. C'est dans ma nature d'être discret et pas du tout porté sur l'ostentation. Cela n'empêche pas que mes produits marchent très bien dans le commerce. Ce n'est pas une attitude hautaine envers mes nombreux fans, mais une façon de leur montrer à ma manière combien je les aime. Cependant, je ferai tout pour les satisfaire à l'avenir en allant vers eux, à faire progressivement de la scène... Ça me fait énormément plaisir d'aller vers mes fans quand je les rencontre.

A ce propos, comment interprètes-tu cette rumeur ? N'est-elle pas loin d'être fortuite ?

Très sincèrement, je ne sais pas s'il y a une réelle volonté de nuire à ma carrière en lançant ce bobard mais je dis à mes fans que je suis bel et bien vivant et que je leur réserve plein de belles surprises car la chanson représente tout pour moi.

Les filles qui forment la majorité de tes fans disent aussi que cela est dû à tes obligations familiales en tant qu'homme marié ?

Tiens ! Je viens d'apprendre que je suis marié, je ne le savais pas ! (Rire). Je suis célibataire et marié avec la chanson à laquelle je me consacre corps et âme.



Certains de tes titres subjuguent les jeunes. D'où puises-tu ton inspiration ?

Je chante d'abord ce que moi je ressens. Et à travers moi, c'est tout le quotidien des jeunes et de la société qui me sert de source d'inspiration. Toucher la sensibilité des jeunes, c'est une chose, leur faire prendre conscience de leur situation en est une autre. Chose à laquelle je m'attelle en toute modestie.

Votre style fait recette dans les fêtes mais il est accusé de porter atteinte au patrimoine légué par les anciens et on le prédestine à une existence éphémère...

Le seul juge, c'est le public. Où que nous allons nous drainons les foules comblant la grosse brèche ouverte ces dernières années dans la chanson kabyle avant l'avènement de notre style qui lui a apporté un plus. La nouvelle génération que nous incarnons a libéré la chanson kabyle de bien des tabous qui l'étouffaient. Grâce à notre style, la chanson kabyle est présente partout en Algérie et on est là depuis bientôt six ans.

Quelle est donc la particularité de votre style auquel on reproche également l'intrusion de mots français, tout comme le rap ?

Notre style touche tout le monde, il met les gens à l'aise et les décontracte. C'est aussi une mixture basée sur l'énergie et la bonne humeur. En retour, on a un public accro dont on accède aux plus tendres désirs d'évasion. Tout cela est le résultat d'un travail minutieux qui passe par la modernisation de la chanson kabyle depuis sa conception en passant par les arrangements, les rythmes, l'instrumentation... Tout cela dans le respect des traditions et du cachet kabyles. Notre succès est aussi le fait d'une grande solidarité entre chanteurs dits de la nouvelle génération. On est des amis, on se soutient et se complète de la composition au studio. Il nous arrive de faire œuvre commune. Pour l'emprunt de mots étrangers, nous nous inspirons de la langue populaire et de la fréquence de certains mots-clés entrés dans la langue. Le français a bien admis des mots d'origine berbère et arabe dans son lexique.

Pourquoi les produits des chanteurs à textes, qui faisaient vibrer les foules, ne marchent-ils pas sur le marché actuellement ? Régression du public ou inadéquation des chanteurs anciens ?

Je respecte beaucoup les anciens et il en sera toujours ainsi. Nous leur devons notre existence. Je conseille d'ailleurs au public d'écouter le nouveau style sans négliger les anciens chanteurs qui se sont inspirés des fondateurs de la chanson kabyle. Pour le reste, je dirais que c'est une question d'adaptation aux goûts des jeunes qui forment l'essentiel du public. Une remarque à méditer, cependant : quand on aime, on ne compte pas les influences musicales.

Des projets...

Je prépare un VCD et un DVD qui sortiront incessamment aux éditions Irath. J'ai également des projets en France où je ferai une tournée sur sollicitation de mes nombreux fans, d'associations culturelles et d'organismes de spectacles.

Le mot de la fin ?

Beaucoup de défis attendent la chanson kabyle qui a besoin de tous ses enfants pour progresser dans le respect des traditions mais aussi en tenant compte de l'évolution des choses. Il ne sert donc à rien de s'entredéchirer mais de se compléter chacun avec son propre style et sa vision.

Entretien réalisé par Salem Hammoum

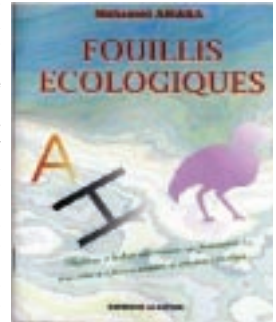
NOUVELLE publication

FOUILLIS ECOLOGIQUES
DE MOHAMED AMARA

(EDITIONS LE SAVOIR-2007)

Pour l'amour de la faune et de la flore

Belle initiative pour protéger la nature et délivrer le message écologique que celle de Mohamed Amara, un ingénieur forestier dont l'amour qu'il porte à la faune et la flore l'ont conduit à réaliser une grille de jeux sur le monde animal et végétal. La synthèse de l'ouvrage de 50 pages consigne



les noms des variétés d'animaux et de leur habitat, des maladies ayant fait parler d'elles ces dernières années, de végétaux et de leur usage thérapeutique... 500 échantillons ont servi de base pour établir la relation entre les espèces animales et leur habitat et rendre attrayant le modeste ouvrage, fruit d'une année de recherches de l'auteur qui avait à cœur de traduire dans les faits l'amour qu'il porte à la nature en faisant découvrir aux lecteurs par le jeu les secrets du règne animal et végétal et leur corrélation avec la vie.

Les exercices proposés participent d'une volonté de l'auteur, qui s'est intéressé depuis plusieurs années au milieu naturel des oiseaux principalement aux zones humides, de dire tout l'intérêt qu'il y a à prendre au sérieux la menace écologique dont la protection conditionne l'avenir de la terre et de l'être humain.

Un léger couac cependant : l'auteur aurait dû faire préfacier son ouvrage par un spécialiste de la faune et de la flore qui peut mieux cerner l'intérêt du livre qui gagnerait à voir ses grilles thématiques publiées dans un quotidien national pour gagner un plus large public vu leur impact pédagogique. Paru aux éditions Le Savoir, *Fouillis écologiques* de Mohamed Amara est disponible au prix de 100 DA.

S. Hammoum

ORGANISATION DE L'EXPOSITION UNIVERSELLE 2015

Rome demande le soutien de l'Algérie à Milan

Le secrétaire d'Etat italien aux Affaires étrangères, Vittorio Craxi, a demandé officiellement, mercredi, le soutien de l'Algérie en faveur de Milan pour l'organisation de l'exposition universelle de 2015. "Ma visite en Algérie s'inscrit dans le cadre de la collecte des voix pour l'élection de la ville de Milan (Italie) pour accueillir l'Exposition universelle 2015", a-t-il déclaré à la presse à l'issue d'un entretien avec le ministre algérien des Affaires étrangères Mohammed Bedjaoui. Le thème choisi par l'Italie pour cette exposition : "Nourrir la planète, énergie pour la vie" est "très lié aux cultures algérienne et italienne", a indiqué le ministre italien, en soulignant "l'amitié qui lie l'Algérie et l'Italie et leur engagement commun pour la paix et la sécurité dans la région et dans le

monde". M^{me} Letizia Moratti, maire de Milan, qui accompagnait le ministre, a évoqué pour sa part la coopération algéro-italienne dans la lutte contre la malnutrition et la sécheresse dans le monde.

Elle a exprimé sa volonté de "travailler avec l'Algérie pour la mise en place de projets communs dans les domaines scientifique et technologique, ainsi que celui de la formation, afin d'avoir une planète plus sûre et plus amicale".

Izmir (Turquie), avec comme thème "Nouvelles voies vers un monde meilleur, santé pour tous", est également candidate officielle à l'organisation de l'exposition de 2015. Celle-ci sera la deuxième exposition universelle du XXI^e siècle, après Shanghai (Chine), en cours de préparation.